

CN D SUR LES TRACES DE *RED NOTES* : EN-QUÊTE DE SA TRADUCTION

Noëlle Simonet et Vincent Lenfant

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2021 – synthèse fév. 2023

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

RÉSUMÉ DU PROJET

« Sur les traces de *Red Notes* : en-quête de sa traduction », par Noëlle Simonet et Vincent Lenfant
[notation d'œuvres chorégraphiques]



Red Notes (Bobigny, juin 2022) © Jean-Marie Jagu

Red Notes dans le parcours d'Andy De Groat

Andy De Groat crée *Red Notes* en 1977 pour vingt élèves d'une école d'art à Halifax, au Canada. En 1979, l'œuvre est reprise à New York avec sa compagnie, fondée en 1973. Par la suite, il reprend régulièrement *Red Notes*, dans son intégralité ou en sélectionnant quelques parties, avec les interprètes professionnels de sa compagnie et/ou avec des amateurs. C'est une des œuvres avec laquelle il tourne et se fait connaître en France, à partir de son installation en 1982.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

En 2001 et 2002, Andy De Groat fait une nouvelle reprise de *Red Notes*, et la programme avec *Fan Dance* et *Rope Dance Translations*. À cette époque, il ne voulait pas améliorer sa composition originale. D'après Martin Barré, son but visait, au contraire, de saisir ce qui animait la création dans les années 1970.

En effet, les années 1960 et 1970 furent décisives et fondatrices pour Andy De Groat et pour son œuvre. Étudiant en arts plastiques à la School of Visual Arts, pendant les années 1960, il rencontre Bob Wilson. Il travaille alors à mi-temps au cinéma de Bleecker Street dans Greenwich Village. Ce cinéma était spécialisé dans les films de la Nouvelle Vague française. Ses études et cette rencontre seront déterminantes pour sa carrière dans le monde du spectacle et de la danse.

Dès la fin des années 1960, Andy De Groat participe à l'écriture chorégraphique des pièces théâtrales de Bob Wilson, tout en se produisant parfois comme danseur. Durant les années 1970, il participe à la création des plus importantes pièces de Bob Wilson et spécialement *Einstein on the Beach* lors du Festival d'Avignon en 1976. Son immersion dans la création de Bob Wilson imprègne et inspire profondément ses œuvres et tout spécialement *Red Notes*.

À la même époque, curieux des recherches chorégraphiques de Merce Cunningham, d'Yvonne Rainer, de George Balanchine et de Jerome Robbins dont il deviendra un ami fidèle, Andy De Groat se laisse inspirer par les grands bouleversements qu'apporte la *modern dance* à l'art chorégraphique. Néanmoins, il s'intéresse aussi à une forme de minimalisme : le *spinning*, un tournoiement répétitif à l'image du soufisme qu'il ne connaissait pas encore. Cette pratique qu'il travaille continuellement à cette période, et qu'il partage avec toute personne curieuse de son travail, constitue aussi un des éléments fondateurs dans sa danse.

En 2001, de nombreuses années après sa création, nous voyons, chez Andy De Groat, un désir de réactivation contemporaine dans ce choix de reprendre *Red Notes*, à la fois tournée vers ce qui est présent aujourd'hui, comme la rencontre avec de nouveaux interprètes, et vers ce qui stimulait les artistes à la création : une philosophie, un partage de valeur, etc.

Notre projet de transcrire *Red Notes* s'inscrit dans le choix de témoigner de la reprise qui a eu lieu à Bobigny en 2022 par le Centre chorégraphique international de nulle-part – Andy De Groat (CCINP). Nous présentons ce groupe plus loin.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Red Notes : une courte analyse

Conçu à Bobigny pour huit danseurs professionnels auxquels sont associés quatorze danseurs amateurs, *Red Notes* dure environ cinquante minutes. Influencé par un assemblage de textes de Gertrude Stein avec lequel l'œuvre commence, Andy De Groat évoque les questions essentielles de l'artiste face à sa création et à sa liberté de chercher autrement.

Sur une musique de Philip Glass¹, *Red Notes* peut être considéré comme un monument des années 1970, empreint des idées d'alors. Ce spectacle non-narratif et minimaliste est imprégné du travail de Bob Wilson où l'œuvre se construit à travers la rencontre entre amateurs et professionnels, la complicité entre les générations et le jeu avec les formes d'écritures musicales, textuelles et dansées.

Avec *Red Notes*, Andy De Groat propose un corps non contraint par une technique. Son travail se tourne vers l'essentiel de l'acte chorégraphique. Il écarte toutes sophistications pour en venir à une abstraction du mouvement, par le jeu d'actions motrices simples, telle la marche. Sa composition prévoit une interaction des participants qui les met dans des jeux d'improvisation.

La composition de *Red Notes* est variée. On trouve, d'une part, une composition ouverte qui comprend de nombreuses improvisations. On retrouve ce type de composition dans « Improv », « Cigarettes » et avec le « Solo d'Ida » ou le « Solo cour ».

Les consignes d'improvisation délimitent ce qui est possible de faire de ce qui ne l'est pas. C'est simple à dire mais c'est aussi facile de s'éloigner de la consigne sans s'en rendre compte. L'interprète se doit de rester conscient de ce qu'il est en train de composer instantanément sur le plateau à côté et avec les autres interprètes.

Bien que ce soit une improvisation, cela reste une composition construite et élaborée par Andy De Groat. Dans les parties improvisées, il recherche des mouvements avec des contrastes d'espace et de vitesse. Dans cette œuvre, l'action est plus importante que la beauté que le danseur veut apporter à ses gestes.

Andy De Groat n'attend pas des interprètes une virtuosité démonstrative, fière de s'exposer au regard du public. Il est toutefois possible à un danseur de montrer ses capacités tant que son mouvement ne réfute pas la consigne et ne s'en éloigne pas. Si ce n'est pas le cas, ce mouvement est possible. Surtout,

¹ La musique est extraite d'*Einstein on the Beach*. Nous ne connaissons malheureusement pas de quelle partie elle est extraite. Le bande-son utilisée pour *Red Notes* est l'enregistrement d'une répétition.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

les mouvements ne doivent pas être exécutés pour attirer l'attention du public. Andy De Groat interdit, d'ailleurs, à tous les interprètes d'aller au centre de la scène, face au public.

D'autre part, on trouve une composition fermée avec le motif des « Walks ». Mais il y a d'autres parties qui explorent une composition fermée comme « Shuffle », les « Tracks », la « Procession » ou encore les « Last Legs ». Cependant, il y a toujours un degré de liberté, plus ou moins important, dans les parties en question.

Nous avons remarqué, lors de la réactivation de *Red Notes* par le CCINP (Centre international de nulle-part – Andy De Groat), que l'interprétation de la pièce nécessite un état d'éveil et une prise de conscience de ce qui se passe sur scène. Les danseurs sont constamment attentifs à ce qui se passe autour d'eux (devant, derrière, sur les côtés) : où est le lapin ?, combien de danseurs sont présents sur scène ?, quelles consignes d'improvisation font-ils ?, est-ce pertinent que je fasse la même ?, est-ce que je suis bien dans le cadre de la consigne ?, etc. Les interprètes doivent également réagir rapidement à tout ce qui peut arriver qui ne dépend pas d'eux ou de leur volonté.

Cadre de la notation

Après le décès d'Andy De Groat en 2019, Martin Barré et Dominique Brunet, co-mandatés par le chorégraphe, créent le Centre chorégraphique international de nulle-part – Andy Degroat (CCINP) pour promouvoir son œuvre. Le CCINP a axé ses projets artistiques entre 2020 et 2022 autour de sa période de création américaine (1970-1981). Après être intervenu pour transmettre *Fan Dance* (1978) à de nombreuses reprises depuis 2020, le CCINP a décidé de se pencher sur *Red Notes* en 2022.

Dans la mesure où *Fan Dance* – œuvre régulièrement remontée par des structures et publics variés – a été notée, le CCINP a pris conscience des apports de l'analyse et de l'écriture du mouvement (accès global à la macro-structure, identification des éléments fondateurs de la composition, support de transmission, etc.). Il a donc souhaité associer à ce projet des notateurs pour suivre le processus de réactivation et pour produire la partition.

Le CCINP a d'abord réalisé un travail de recherche afin de remettre en scène *Red Notes*. Les différentes phases et semaines de recherche ont été l'occasion de :

- se plonger dans les archives d'Andy De Groat confiées à la médiathèque du Centre national de la danse ;

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

- partager leurs souvenirs et leurs expériences avec le chorégraphe alors qu'ils ne se connaissaient pas tous avant la décès d'Andy De Groat ;
- d'inviter des critiques à venir parler de la danse postmoderne et du champ chorégraphique des années 1980 et 1990 en France.

La CCINP nous a conviés à ces semaines de recherche. Nous avons pu écouter leurs conversations, regarder diverses captations de pièces d'Andy De Groat, découvrir le fonds d'archives comprenant notamment des croquis, plans de scènes, structure des parties et de la globalité de la pièce. Nous avons pu goûter aux différentes parties de *Red Notes* en les pratiquant avec eux. Ce fut un moment très précieux pour nous durant lequel nous avons pu nous immerger dans le travail d'Andy De Groat.

Le CCINP a par la suite transmis *Red Notes* : au conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Nantes et à un groupe d'amateurs de la région parisienne dans le cadre de la programmation faite par la MC93 de Bobigny en partenariat avec le Centre national de la danse qui a conçu un temps autour de l'œuvre du chorégraphe. Nous avons assisté à la transmission au groupe de danseurs de Bobigny.

Nous nous appuyons sur les phases de recherche, sur la transmission au groupe de danseurs amateurs de Bobigny et sur les répétitions des professionnels pour réaliser la partition en cinématographie Laban.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Problématiques de la notation

Plusieurs axes de réflexions ont rythmé l'analyse et l'écriture de *Red Notes* :

- Comment la partition rend-elle compte de la liberté accordée aux interprètes ?
- Comment traduire les interactions sollicitées par les cadres d'improvisation ?
- Quelles seront les formes d'écriture les plus adaptées entre la symbolisation du mouvement et la cinématographie ?
- Comment réaliser une partition synthétisant la macro-composition tout en donnant accès à la médio-composition et à la micro-composition ?

Structure de la partition : une partition « poupée russe »

La structure « poupée russe »

La structure globale de la pièce nous a incités à concevoir la partition sur le mode d'une « poupée russe ». La partition n'est donc pas conçue pour être lue d'une manière tout à fait continue. Elle est rythmée par des partitions plus ou moins détaillées.

La poupée la plus grande (la macro-structure)

La « première poupée » rend compte de la globalité de la pièce. Elle donne accès aux durées de chaque partie, à leur simultanéité ou leur succession et à leur accompagnement textuel ou musicale, ainsi qu'aux transitions dans le noir.

La poupée la plus petite (la micro-structure)

La « 4^e poupée », la plus petite, décrit les matériaux de base utilisés dans les parties improvisées (« Cigarettes » et « Improv »), dans « Tracks » et dans « Shuffle »: il s'agit des consignes d'improvisation, de la transcription des parcours de « Tracks » et du pas de « Shuffle ». On trouve donc autant de partitions que de consignes ou de parcours mais rien ne décrit comment les mettre en jeu.

La 2^e poupée (la médio-structure)

Pour mettre en jeu ces matériaux, il faut consulter un autre niveau de partition qui correspond à la « 2^e poupée ». À chaque partie de *Red Notes* correspond une partition située au niveau de la « 2^e poupée ». Il y a donc autant de partitions « 2^e poupée » que de parties. Ces partitions donnent une vision.

Par exemple, pour la partie improvisée « Improv », la « 2^e poupée » rend compte des règles du jeu sous la forme d'une partition synthétique.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

La 3^e poupée (la médio-structure)

La partie constituée de « Procession », « Cigarettes » et « Ida » est un exemple à part qui nécessite une « 3^e poupée ». Dans cette partie, il y a trois scènes en une. La « 2^e poupée » vient synthétiser la relation entre ces trois scènes qui se déroulent simultanément. Chacune de ces scènes fait l'objet d'une partition « 3^e poupée » détaillant la composition, que pour des raisons de lisibilité et de place, nous n'avons pas écrit sur un seul document.

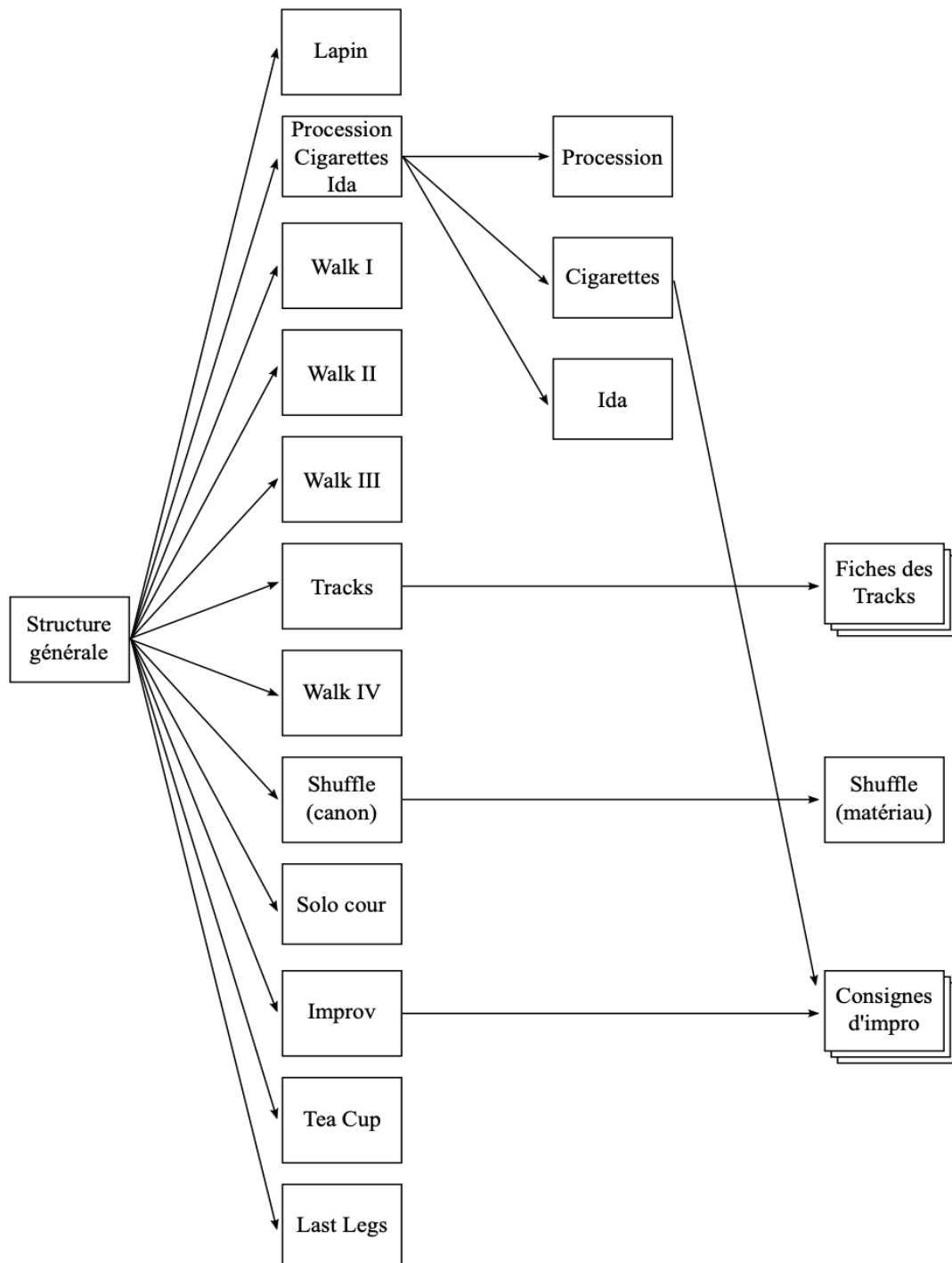
Le schéma ci-après illustre les différents niveaux de la « poupée russe ».

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Macro-structure
1^{re} poupée (la plus grande)

Médio-structure
2^e et 3^e poupées

Micro-structure
4^e poupée (la plus petite)



Écriture fermée : l'exemple du Walk II

8

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Comme nous l'avons expliqué plus haut, *Red Notes* est composé d'une écriture ouverte et d'une écriture fermée. Nous rendons compte dans cette partie de la manière de traduire l'écriture fermée incluant un degré de liberté à travers l'exemple du Walk II.

Le motif des Walks I, II et III reste le même : il est composé d'un cycle fait de plusieurs modules de marches aller-retour. Chaque module a un nombre de pas avant-arrière différents : 4, 5, 6, 7, 11, 4, 11 puis 22 pas (hormis le 22, cette séquence est reprise par Andy De Groat dans *Fan Dance*). Chaque interprète doit arriver à sa place de départ à la fin de chaque retour. Le cycle est repris depuis le début jusqu'à ce que les lumières s'éteignent (ce qui correspond à un changement de thème musical).

Le nombre d'interprète et le groupe change en fonction des Walks I, II et III :

- Le Walk I est interprété par une seule personne, la danseuse interprétant Ida ;
- Le Walk II est réalisé en groupe, par celui des professionnels ;
- Le Walk III est réalisé en groupe, par celui des amateurs.

À l'intérieur de ce motif écrit, l'interprète a le choix de s'arrêter le temps d'un module aller-retour avant de reprendre les marches. Il peut aussi faire varier la manière de réaliser le dernier pas en avant : davantage plié, en faisant participer un des deux côtés du tronc, avec un geste balancé des bras, précédé d'un saut, etc.

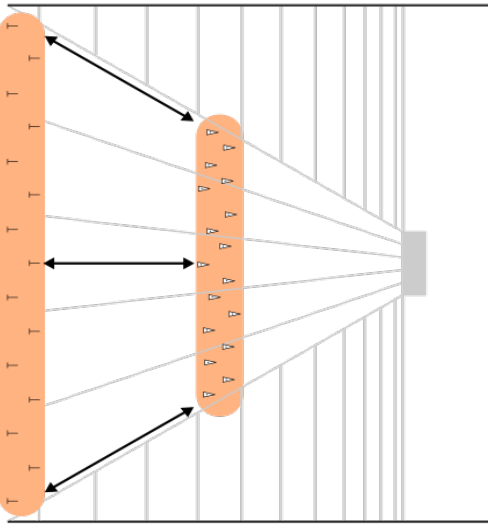
Pour traduire ce motif de pas, pour transcrire le nombre de reprises imparties (avant le noir plateau) pendant le Walk II et pour décrire la formation de départ du groupe, nous avons créé une partition synthétique à l'aide de la cinétophographie. Puisque le motif des pas est composé selon un mode plus « fermé », il nous a semblé plus pertinent d'utiliser la cinétophographie plutôt que la symbolisation, adéquat pour transcrire des compositions plus « ouvertes ». La partition du Walk II tient sur une page A4 au format paysage (cf. pages suivantes). Cette partition permet, de plus, de s'y retrouver pour comprendre que chaque module commence par la jambe gauche.

Pour lire cette partition, nous avons écrit une formule. Une formule permet de créer un « raccourci » qui s'applique aux partitions concernées. Elle permet d'alléger la lecture de la partition. La formule décrit le fait que, systématiquement, à chaque aller, le groupe se resserre et que, systématiquement, à chaque retour, le groupe se déploie pour reprendre sa formation de départ. Les croquis de parcours viennent compléter la formule. Ces croquis donnent, de plus, à comprendre que les rapports entre chaque danseur ne sont pas nécessairement maintenus pendant la phase de resserrement, contrairement à la phase de retour où le groupe retrouve les rapports entre chaque interprète

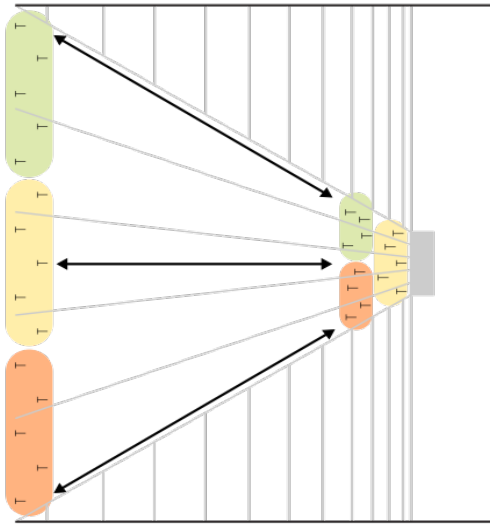
AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

entretenus au départ. Par « rapport », nous entendons le fait de se placer à côté de quelqu'un, derrière ou devant lui ou encore en diagonale par rapport à ce danseur.

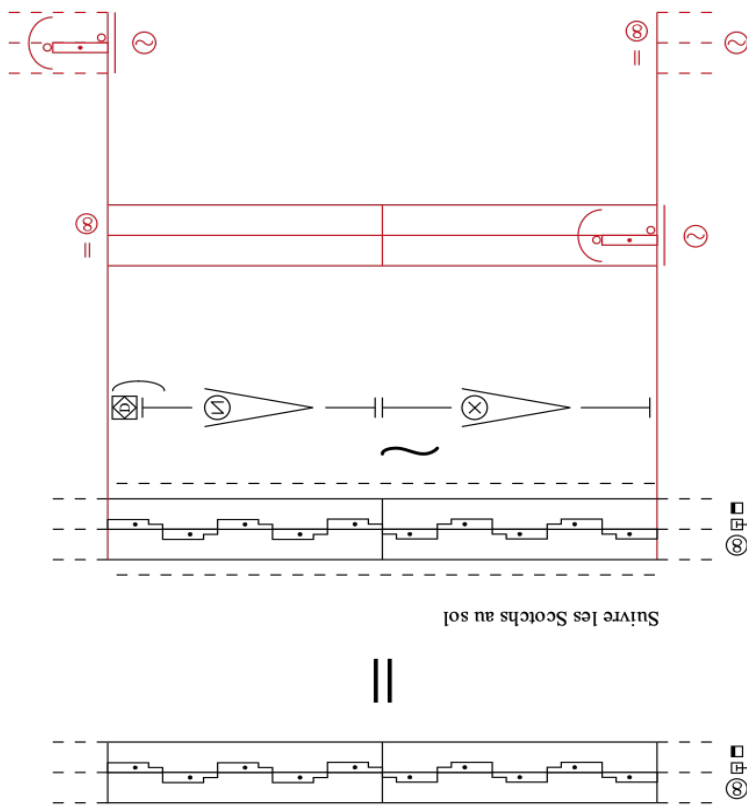
Dans la partition finale, nous mettrons ces deux pages en vis-à-vis : la formule sera sur la page de gauche et la partition du Walk II sera sur la page de droite, comme illustrée ci-après.



Croquis valable pour les modules d'aller-retour en 4, 5, 6 et 7 pas.



Croquis valable pour les modules d'aller-retour en 11 et 22 pas.



☒ = emplacement de départ

② = 0 ou 1 personne voire plusieurs personnes non identifiées

⊙ = ⊙^{pro} pour le Walk II.

⊙ = ⊙^{en} pour le Walk III.

Cette formule est valide pour n'importe quel module d'aller-retour, quel que soit le nombre de pas. Elle se répète donc pour chaque module pendant les Walks II et III.

Ce qui est écrit en rouge est au libre choix de l'interprète : il peut s'arrêter le temps d'un module d'aller-retour. Attention : tous les interprètes font le tout premier module d'aller-retour en quatre pas. Les danseurs marchent donc ensemble, personne ne reste en place pendant ce premier module.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

L'écriture de *Red Notes* nous fait réfléchir à l'utilisation de la symbolisation du mouvement pour traduire les consignes d'improvisation. Nous proposons ici une réflexion sur l'usage de deux signes (le trait d'action et le *ad libitum*) laissant une grande liberté aux interprètes.

Dans les parties « Cigarettes », « Solo Ida », « Improv », « Tracks » et « Solo cour », pour écrire les consignes d'improvisation ou les moments laissés à la libre interprétation des danseurs, les signes *ad libitum* ou les traits d'actions ont été choisis que ce soit dans le cadre de la cinématographie ou de la symbolisation du mouvement.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

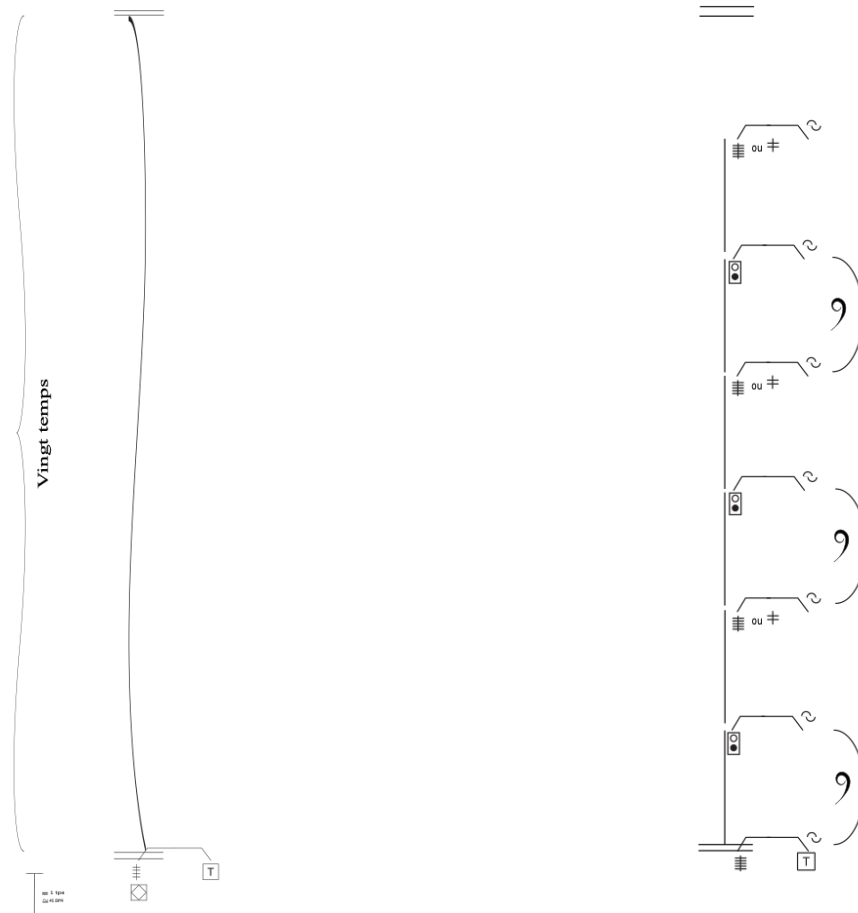
Différence dans l'utilisation des signes : ad libitum et du trait d'action

Le signe *ad libitum* a été utilisé quand le danseur a une totale liberté d'improviser (plusieurs actions phrasées librement), pendant une durée donnée. Ce signe indique que l'interprète improvise tout en respectant le contexte de l'œuvre et les recommandations liées à l'univers spécifique de l'extrait.

Le trait d'action a été utilisé pour préciser la continuité et la durée d'une action librement interprétée.

Une action naît d'une intention qui mobilise le corps sur place ou en se déplaçant, dans son ensemble ou par une de ses parties. On peut imaginer l'action comme le « mot » de la phrase dansée.

Un trait d'action traduit le ou les mouvements de l'action engagée pour passer d'une situation à une autre, sans sophistications, ni ornements (dans le cadre de *Red Notes*).



AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

FW2

4 4 5 5
 6 6 7
 7 11
 11 4 4
 11 11
 22
 22
 22

Durée impartie : *cf.* glossaire des Walks I, II et III.
 Les groupes des professionnels et des amateurs vont se placer dans la position de départ du Walk III.